

Augny : savez-vous comment fonctionne une unité de méthanisation ?

0

Par Jonathan Nenich sur 7 juin 2023

Economie



Que se passe-t-il dans ces étranges cuves situées sur la D68A ?

La visite de MéthaBioValor à Augny a mis en lumière le potentiel de la méthanisation. L'unité permet de subvenir aux besoins en gaz de milliers de foyers mosellans.

Sur la D68A à Augny, au loin et au beau milieu des champs, d'étranges cuves... On se rapproche ? Ça en impose. Il s'agit de l'unité de méthanisation agricole créée par l'agriculteur Julien Bilocq. En service depuis deux ans, MéthaBioValor, qui emploie quatre personnes, a reçu la visite, mardi 6 juin, de Fabienne Beauvais, conseillère régionale du Grand Est (Majorité) ainsi que de conseillers aux fonds européens. D'un coût de plusieurs millions d'euros (montant exact non dévoilé), l'initiative a bénéficié de 425 000 euros au titre des financements européens et de 425 000 de la part de l'Agence de la transition écologique Grand Est (Ademe).



Julien Bilocq explique que, chaque jour, entre 30 et 60 tonnes de fumier entrent dans les cuves. Photo La Semaine

Mais c'est quoi une unité de méthanisation ?

Le concept est simple. Il permet à 20 agriculteurs et centres équestres du secteur de rapporter leur fumier qui sera transformé. Ce dernier connaît tout un circuit qui ressemble à s'y méprendre au parcours des aliments dans le corps humain, avec même une pâte à base de lisier en guise de salive pour faciliter la création du digestat.



Le fumier est broyé. Il n'est pas rare de retrouver des objets métalliques comme des fers à cheval. Une fonction de la machine permet de les trier pour ne pas qu'ils entrent dans la cuve et abîment l'installation. Photo La Semaine

Après des séjours de quelques mois dans les différentes cuves de 3 500 mètres cubes chacune qui permettent d'éliminer les bulles de gaz et de digérer les 30 à 60 tonnes de fumier qui entrent chaque jour dans le circuit, c'est finalement un gaz 100% vert et agricole qui ressort et qui peut être vendu à des grossistes avant d'être injecté dans le réseau de Grdf. 300 mètres cubes de gaz par heure sortent de MéthaBioValor, de quoi assurer la consommation de 10 à 15 000 foyers aux alentours, jusqu'à Marly. Des artisans et industriels bénéficient aussi de la production. Pour le consommateur, le gaz n'est pas plus cher.



Avant d'obtenir le gaz, il faut digérer tout ce qui entre dans les cuves. Le circuit ressemble à s'y méprendre à celui des aliments dans l'estomac. Photo La Semaine

Pourquoi tout le monde y gagne ?

Une fois leur fumier pesé, les agriculteurs sont rémunérés en fonction du tonnage apporté. « Avec la méthanisation, rien ne se perd. Les agriculteurs ont la possibilité de venir récupérer l'engrais généré par le processus de méthanisation. C'est un engrais bio qui permet ensuite de faire l'agriculture bio », explique Julien Bilocq.

Chez MethaBioValor, c'est l'intégralité du circuit qui est vert. L'engrais ramené par les agriculteurs est protégé de la pluie par des pousses de seigle et d'orge. « Je ne veux pas qu'il soit recouvert par une bâche en plastique », indique Julien Bilocq qui va plus loin. « J'installe une station bioGNV pour que demain les tracteurs sur le site fonctionnent avec cette énergie. » Elle devrait entrer en vigueur d'ici un mois.

Pour les habitants, souvent réfractaires à l'installation de telles infrastructures, les odeurs sont moindres (le digestat a une légère odeur de terreau), tout comme les nuisances sonores.

Quant au porteur du projet, pour l'instant la rentabilité serait faible, mais d'ici 13 ans, le retour sur investissement pourrait être conséquent.



Le gaz obtenu par le processus de méthanisation de MéthaBioValor permet de subvenir aux besoins de 10 à 15 000 foyers en Moselle. Photo La Semaine

Avant, il faut accepter de se lever à 2h du matin pour aller retirer un objet perdu dans le fumier et qui bloque le broyeur plus d'une fois par semaine, et ne pas compter ses heures. « Quand je me suis lancé, ma sœur m'a demandé ce qui me motivait alors que j'ai déjà une situation professionnelle... Nous vivons sur des stocks de gaz et de pétrole limités, qu'on ne peut approvisionner. Un jour il n'y en aura plus. Je veux pouvoir dire à mes enfants que je participe à créer une énergie vertueuse. Parce que tant que les cuves seront là, on ne verra jamais la fin des ressources qu'elles dégagent. »